

Nous envions sans doute ces brebis qui errent en entrant et sortant comme elles le souhaitent... Pour elles, pas d'attestation dérogatoire ! Cette liberté nous fait sans doute pâlir d'envie. Mais cette liberté, nous le savons que trop bien maintenant, n'est que provisoire. La vraie liberté, celle à laquelle nous appelle le Christ, est notre *destinée*.

Depuis sa résurrection d'entre les morts, Jésus nous permet de goûter à cette véritable liberté et l'Évangile de ce dimanche (Jean 10, 1-10) nous permet de saisir de nouveau cette grâce. Pourquoi ? Parce que **l'unique « bon berger » et « vrai pasteur » (verset 11) est celui qui est venu dans nos enclos ouvrir la porte qui nous retenait prisonniers et, passant le premier, il nous a montré le passage qui nous permet d'aller vers de verts pâturages (Ps 22) !** Voilà l'œuvre de Dieu pour nous : nous faire sortir de cet enclos mortel. Nous avons parfois du mal à passer cette porte, à franchir ce seuil. Cependant, écoutons de nouveau le Seigneur nous donner le sens de son projet d'Amour pour nous : « *Je suis venu pour que vous ayez la vie et que vous l'ayez en abondance* » (verset 10). Oui, en nous faisant sortir de l'enclos, Dieu veut nous donner la vie en abondance, là où les pâturages sont verts, et l'herbe bien grasse !

L'Évangile nous met en garde : il nous faut passer par la porte pour sortie ! Nul besoin, donc, de vouloir nous déconfiner nous-même, de « faire le mur », d'escalader (*anabainei* en grec, verset 1) pour dominer, et ainsi, satisfaire notre égoïsme. Il faut passer par la porte qu'est le Christ pour être libre, comme lui. En son temps, saint Paul exhortait les Galates en les rendant attentifs à cet enjeu spirituel : « *Vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour satisfaire votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres.* » (Galates 5, 13)

Le service est, évidemment, le seul moyen pour être totalement libre. Servir signifie prendre soin de l'autre, lui permettre de vivre le même chemin de libération. Quand l'unique Pasteur nous fait sortir de l'enclos de la mort et de la servitude, il nous invite à y retourner. Non pas pour retrouver nos anciens esclavages. Mais pour imiter Jésus ; lui qui, de condition divine, a choisi de venir se faire notre « *esclave* » pour nous faire sortir de nos servitudes (Philippiens 2, 5-11). Cette attitude du service témoigne aussi que personne ne peut franchir cette porte sans l'aide d'un autre.

Ainsi donc, notre vie se doit d'être avant tout une ode à la liberté. D'abord, comme disciples, il nous faut reconnaître cette *étroite porte* (Luc 13, 24) par laquelle notre maître cherche à nous faire passer. Puis, nous sommes invités à soutenir tout ce qui permet de délier nos contemporains – et nous même, bien entendu – de nos servitudes et ce, grâce aux talents qui sont les nôtres. Tel est le service auquel chacun de nous est appelé, pour le bien de tous. Telle est notre vocation de disciples-missionnaires.

Notre vocation baptismale nous conduit à la liberté. Mais chacun l'exprime grâce à un charisme propre. Ce charisme est bien dépendant des personnes, mais aussi d'un engagement dans un projet de vie. En effet, des choix de vie participent aussi, d'une certaine manière, au chemin de libération auquel nous invite Dieu depuis notre baptême :

- Pour les couples, « *il y a un point où l'amour des conjoints atteint sa plus grande libération et devient un lieu d'autonomie saine : lorsque chacun découvre que l'autre n'est pas sien* » (Amoris Laetitia, § 320).
- Les *ministres* de l'Évangile – si justement nommés – sont ceux qui, d'abord configurés au Christ-serviteur par le diaconat, témoignent d'une dépossession d'eux-mêmes. Là est ce qui rend crédible le sens de leur engagement libre à la suite de Jésus.
- La vie consacrée, pour sa part, cherche à vivre par anticipation la vie du Royaume où la liberté est donnée pour le bien de tous, dès maintenant.

En priant ce dimanche pour les vocations, nous prions donc pour chacun de nous, baptisés, invités à témoigner du Christ qui nous a fait sortir du pays d'Égypte (Exode 20, 2) ! Nous rendons grâce aussi pour celles et ceux qui, dans leur vie, soutiennent leurs proches et notre monde dans une recherche de la véritable liberté. Enfin, nous demandons au Seigneur qu'il soutienne chaque personne qui discerne une vocation spécifique afin qu'elle ne soit pas prisonnière de ses seuls désirs et prenne ainsi la tenue de service. Amen.